

Vingt et unième dimanche ordinaire B le 25 août 2024

Dans cette séquence apparaissent les effets désastreux du discours de Jésus sur le pain de vie : ce ne sont plus des Juifs qui se détachent de Jésus, mais des disciples qualifiés, ses proches, ceux qui l'accompagnent depuis quelques temps déjà dans sa mission. Et, par deux fois, il y en a « beaucoup » qui le quittent. Les tensions montent et le groupe explose parce qu'il se donne en nourriture: *« Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »* *« Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? »* Cet enseignement réclamait une adhésion de foi à sa personne. Ses auditeurs sont heurtés sur sa prétention à être le Pain descendu du ciel (*l'Incarnation*), le Fils de Dieu, le Sauveur du monde et surtout d'instaurer par sa mort, la communion des hommes avec Dieu. Jésus leur demande ce qu'il en sera quand ils le verront remonter au ciel (*lors de la résurrection et de l'Ascension*). *Saint Jean permet à chaque croyant de mesurer les exigences de la foi et la place centrale de l'eucharistie dans l'Église.*

On peut comprendre la déception de certains qui ont suivi Jésus: ils ont assisté à la multiplication prodigieuse des pains, ils ont voulu l'obtenir à l'infini et faire de lui un roi donateur de tout le nécessaire à la vie biologique, exempte de tout souci matériel. L'intelligence humaine laissée à elle-même ne peut comprendre (la chair n'est capable de rien). Et Dieu seul peut attirer les disciples vers son Fils et les instruire (c'est l'esprit qui fait vivre). Seuls ceux qui contempleront dans la foi son exaltation dans le Père pourront comprendre que désormais il peut donner la vie éternelle aux croyants. L'eucharistie a pour but ultime de faire entrer en communion avec Jésus. Les disciples déçus, qui ne comprennent pas, le quittent, mais Jésus savait depuis le commencement ceux des siens qui ne croyaient pas.

Dans cette épreuve de vérité où beaucoup partent, Jésus ne retient personne, demande à ceux qui restent, aux Douze, de refaire le choix et de le suivre: Simon-Pierre, porte-parole des Douze, s'était donné totalement à Jésus pour se laisser enseigner par lui, le Pain de vie et la Parole de vie. Il proclame son attachement à Jésus à la première personne du pluriel: *« Seigneur, à qui irions-nous ? »* Avec ses compagnons, Pierre reste parce que Jésus a *« les paroles de la vie éternelle »*. Pierre a entendu avec son cœur le discours de Jésus, il a perçu que le don du pain devait être quelque chose d'infiniment plus grand, plus vivant qu'une simple miche apte à remplir un estomac affamé. *Par lui, les Douze disent solennellement leur foi, à travers un titre inédit: « Nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu », nous te faisons confiance entière, tu possèdes la sainteté même de Dieu, tu as une relation unique avec lui.* Cette véritable confession de foi est une confirmation de ce que Jésus a dit. La foi est une réponse à un appel de Dieu, elle repose sur une rencontre personnelle, sur une certitude intérieure plus forte que les événements de l'histoire. *Oui, la foi est une adhésion à Quelqu'un qui nous dépasse et nous englobe à la fois: Jésus, le Christ, Fils de Dieu Sauveur. Repas de noces de Dieu et de l'humanité, rencontre à approfondir sans cesse, l'eucharistie, est appel à nous ouvrir toujours davantage à Dieu jusqu'à ce que nous puissions le connaître enfin tel qu'il est.*

Je bénirai le Seigneur en tout temps, surtout aujourd'hui. Sans cesse je veux lui renouveler mon attachement, car ce n'est jamais chose faite. Amen, oui, je laisse entrer le Christ dans ma vie.